

I. La gouvernance mondiale et l'Europe

L'Europe, par sa mécanique économique a non seulement produit une exceptionnelle accélération des échanges entre ses membres, mais aussi un effet étonnamment réconciliateur. Michel Rocard lui reconnaît ce mérite au moment où « l'impossibilité croissante et l'inefficacité évidente à régler les problèmes mondiaux par la force seront reconnus et que de ce fait le temps du « soft power » est venu ».

Si l'expérience de l'Europe peut apporter quelque inspiration à la gouvernance mondiale, c'est pour une Chine en quête d'un nouvel équilibre stratégique que Chen Yan estime intéressant de présenter l'exemple européen. Ainsi s'ouvrira un canal non-gouvernemental par lequel les opinions publiques pourront également s'intéresser au dialogue entre les deux pôles du continent Euro-Asiatique.

Comme Michel Rocard, Pierre Calame pense que les choix que feront la Chine et l'Europe pèseront d'autant plus lourd que l'interdépendance entre les pays et régions du monde appelle un mode de gouvernance nouveau, propre à gérer notre « maison commune ». Choix environnementaux, choix de modes de vie, choix d'articulations à inventer du niveau local au niveau mondial offrent à la Chine et à l'Europe l'occasion de réussir la troisième rencontre entre la Chine et l'Occident.

Paul Trân Van Thin, en révélant les « secrets » de la réussite d'Europa appelle de son côté Chine et Europe à relever les défis planétaires à risques (maîtrise de l'énergie, avenir de la paysannerie...) mais aussi à revisiter la démocratie en accordant priorité aux droits de l'homme et de la femme.

C'est la transhumance des idées occidentales sur le territoire chinois que Yu Shuo nous invite, elle, à revisiter. Le chemin vers la modernisation qu'emprunteront les intellectuels chinois pour la modernisation est ainsi resitué dans ce qu'il doit aux « idées venues d'occident », trop souvent occultées par la politique de la canonnière.

Serge Granger se penche, lui, sur un autre héritage historique, toujours vivant et singulièrement d'actualité : le sécularisme Euro-Chinois. Même si des divergences entre Chine et Europe existent à ce propos, comment ne pas voir que les buts communément recherchés sont d'importance pour résoudre des problèmes tels que le terrorisme ou le fondamentalisme religieux.

1.1.2 Chen Yan : La construction européenne peut-elle inspirer la Chine ?

L'influence de l'Europe sur la Chine depuis le siècle dernier est une évidence incontestable. Nombreux sont les Chinois qui se sont inspirés de l'Occident; parmi eux figurent de grands noms de l'époque moderne, tels que Yan Fu, Sun Yatsen et Chen Duxiu. L'Occident désigne ici bien évidemment l'Europe et les Etats-Unis, puisque la civilisation américaine est un prolongement de la civilisation européenne. Ce qui sépare les Etats-Unis de l'Europe et de la Chine est que, contrairement aux Etats-Unis, la Chine et l'Europe portent tous deux le poids de leur histoire et de leurs traditions. Pourquoi la Révolution Française, si violente, a-t-elle exercé de façon permanente une fascination sur les élites chinoises ? L'Europe fascine tant les Chinois parce que dans sa façon de se libérer du poids de la tradition, se cache le secret qui permettra à la Chine d'entrer dans le monde moderne. Bâtir sur une terre vierge ou sur une terre déjà labourée sont deux choses fondamentalement différentes.

Si dans le passé la Chine a beaucoup appris de l'Occident, elle ne semble pas avoir prêté suffisamment attention à la portée du projet européen actuel. Nous organisons donc ce premier Forum Europe - Chine du 4 au 7 octobre dans la ville de Guangzhou dans le but d'attirer l'opinion publique chinoise sur l'Europe et le processus d'unification qu'elle mène depuis presque un demi-siècle. Le thème de notre Forum est « La Chine, l'Europe et le monde du 21-ème siècle ». L'accent est mis sur ce que la construction européenne peut apporter à la Chine et au monde.

En tant qu'initiateur du projet je me permets de m'exprimer, sous trois angles, sur les raisons qui nous ont poussés à organiser un tel forum en Chine.

Premièrement, nous allons examiner la construction européenne sous l'angle de son objectif d'intégration politique, ce qui signifie à première vue l'idée même d'Europe. Depuis un demi-siècle, les différents pays d'Europe s'efforcent de donner forme à une Europe unie politiquement et économiquement. Le processus de la construction européenne est aussi celui de l'unification de l'Europe. Le rêve d'une Europe unie est né dans l'antiquité, et fut porté par l'Empire Romain, le Christianisme au Moyen Age et Napoléon. Les grands penseurs, tels Rousseau, Kant et Hugo ont chacun esquissé leur projet d'une Europe unie. Comme l'Europe, La Chine a connu une forte volonté d'unification de son territoire. Peut-on en conclure que le rêve d'expansion et d'unification est un rêve inhérent à l'humanité ? Et quel est le moyen le plus efficace pour réaliser ce rêve : la violence, la guerre, la diplomatie ou les alliances ? Quel motif est le plus valide ? Peut-on se permettre ainsi d'être machiavélique ? Si, traditionnellement, que ce soit en Europe ou en Chine, l'unification d'un territoire est toujours réalisée au prix d'importants sacrifices de nombreuses vies humaines, la voie de l'unification par l'intégration d'abord économique et ensuite politique, ouverte par la construction européenne, est donc une création historique sans précédent. Quelle leçon la Chine pourra-t-elle tirer de cette expérience européenne ? L'humanité du 21 siècle est-elle capable de réaliser son rêve d'une façon volontaire et rationnelle ?

Deuxièmement, nous allons analyser la construction européenne sur le plan géopolitique. Nous avons l'habitude de considérer la construction européenne d'un point de vue extérieur. De ce point de vue, la construction européenne est un processus d'intégration régionale le plus profond qui existe actuellement. Si à l'avenir cette intégration se révèle être une grande réussite, elle pourra modifier considérablement la situation politique et stratégique du 21ème siècle. Cependant, nous ne devons pas pour autant négliger la structure interne qui conditionne une telle construction. L'Union Européenne représente le premier essai de construire pacifiquement un modèle social fondé sur une base démocratique. C'est la raison pour laquelle certains chercheurs qualifient ce projet de dernière construction utopique de l'humanité.

Si on situe l'utopie dans le cadre de la construction européenne et de la mondialisation, le rationalisme de la construction européenne saute aux yeux. L'histoire du 20ème siècle nous rappelle que beaucoup de rêves se sont brisés sur les réalités. Mais face à ces cruelles réalités, l'Europe n'a pas abandonné son rêve. Rassemblés sous le drapeau du rationalisme, les Européens ne se sont pas laissés

dominer par le destin. Ils ont su montrer leur courage et leur persévérance. Cependant, les caractéristiques du rationalisme européen dépassent toutes les idéologies arrogantes et hégémoniques du 20ème siècle. La construction européenne est un processus pacifique et progressif d'uniformisation des systèmes sociaux basé sur l'union de la tradition et de la volonté de maîtriser l'avenir. L'Europe et les Etats-Unis représentent globalement deux orientations du système capitaliste. L'esprit égalitaire du centre-gauche manifesté par le continent européen, représenté par la France et l'Allemagne, contraste avec la libre entreprise américaine dominée par la loi du marché. L'exemple de l'Union Européenne pourrait-il rallumer la flamme de notre espoir ? Peut-il aussi nous aider à mieux nous situer par rapport à l'échelle des valeurs de la civilisation ? Va-t-il nous inciter à approfondir le rapport entre notre tradition et les notions modernes telles que la liberté, l'égalité, la justice et le marché, afin de nous permettre de faire un choix plus rationnel ?

Troisièmement, nous allons étudier la construction européenne du point de vue historique. Selon le paradoxe du philosophe Edgar Morin, si l'Europe aujourd'hui marche sur le chemin de l'union, c'est parce que dans le passé ce chemin fut parsemé de conflits, de divisions et de guerres. Et s'il est vrai que l'aspiration à la paix est une volonté constante de l'humanité, et qu'innombrables sont les livres consacrés à la paix depuis la nuit des temps, il n'en est pas moins vrai que l'histoire de l'humanité regorge de guerres et d'autres formes de violences et de cruauté. L'Europe a jadis cru que l'éveil national pourrait conduire les peuples à l'abri de la tyrannie, de l'hégémonie et d'autres formes de violence. Mais l'histoire a démontré le contraire. La violence et la guerre accompagnent toujours quotidiennement les hommes et les poursuivent avec encore plus de véhémence. Le nationalisme et le totalitarisme se renforcent mutuellement, ce qui a engendré le triste résultat des deux guerres mondiales du 20ème siècle. Pourquoi les hommes, qui veulent tous la paix, se trouvent-ils confrontés malgré eux à la guerre ? La guerre et la paix s'entraînent-elles forcément l'une l'autre en un cercle vicieux ? Peut-on y échapper et construire un modèle qui transcende l'Etat - Nation et qui nous permettrait de dire adieu à la guerre ?

La construction européenne répond justement à cette quête d'un modèle qui dépasse le cadre de l'Etat -Nation et qui donne la possibilité d'un partage de pouvoir équilibré. Le chemin de la construction européenne est aussi celui de la recherche d'un nouveau système social pour l'humanité et d'un nouveau regroupement social qui dépasse les limites culturelles et religieuses. La pratique de l'Union Européenne nous donne l'espoir de sortir du cercle historique de la violence, de la tyrannie, de la guerre, et de l'hégémonie. L'exemple de la réconciliation franco-allemande illustre bien que s'il n'y avait pas eu le cadre supérieur de l'Europe, la conception commune d'un intérêt supranational et l'objectif final d'élaborer un nouveau mode de relation entre les Etats, la réconciliation historique entre la France et l'Allemagne aurait été sinon inconcevable, tout au moins très fragile.

L'exemple de la réconciliation franco-allemande peut beaucoup apporter aux relations sino-japonaises et la construction européenne peut servir de modèle aux pays du monde entier pour orienter leurs relations au 21ème siècle. Pour une puissance montante comme la Chine et une Asie en quête d'un nouvel équilibre stratégique, l'exemple européen est loin d'être négligeable. Nous avons donc l'intention de présenter le modèle européen en Chine pour ouvrir un nouveau champ de dialogue entre Europe et Asie, entre la Chine et le Monde. Tel est l'objectif de notre forum biannuel Europe - Chine. Il ne s'agit pas ici d'un forum purement académique, car son intérêt réside aussi dans l'éveil de l'opinion publique à la relation sino - européenne. Nous préconisons une ouverture multidisciplinaire et multidimensionnelle. Nous espérons, par l'intermédiaire de ce forum, construire un canal non gouvernemental pour des dialogues stratégiques et culturels, élaborer un système de collaboration et établir un lien interactif entre les médias et les opinions publiques des deux pôles du continent euro-asiatique.



Auteur: Chen Yan



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>